



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA ZONE DE DEFENSE ET DE SECURITE EST

SECRETARIAT GENERAL POUR
L'ADMINISTRATION DU MINISTERE
DE L'INTERIEUR

CONCOURS D'AGENT SPECIALISE DE POLICE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE
DE LA POLICE NATIONALE DU 26 AVRIL 2016

EPREUVE N° 3

Epreuve écrite consistant à répondre, à partir d'un texte d'ordre général d'une page maximum ou de 300 à 350 mots, à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et ses capacités à retranscrire et à ordonner les idées principales du texte.

Durée : 2 heures - Coefficient 1

(toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire)

1 C'était le 6 mai 1834.

Les vauriens du pays entouraient un petit Savoyard qui tournait la manivelle de son orgue de Saint-Croix, et les mioches avaient peur de la marmotte émoustillée qui venait de mordre l'un deux. Un chien noir pissait contre l'une des quatre bornes qui encadraient la fontaine polychrome. Les derniers rayons du jour éclairaient la façade historiée¹ des maisons. Les fumées montaient tout droit dans l'air pur du soir. Une carriole grinçait au loin dans la plaine.

Ces paisibles campagnards bâlois² furent tout à coup mis en émoi par l'arrivée d'un étranger. Même en plein jour, un étranger est quelque chose de rare dans ce petit village de Rünenberg ; mais que dire d'un étranger qui s'amène à une heure indue, le soir, si tard, juste avant le coucher du soleil ? Le chiens noir resta la patte en l'air et les vieilles femmes laissèrent choir leur ouvrage. L'étranger venait de déboucher par la route de Soleure. Les enfants s'étaient d'abord portés à sa rencontre , puis ils s'étaient arrêtés, indécis. Quant au groupe de buveurs, « Au Sauvage », ils avaient cessé de boire et observaient l'étranger par en dessous. Celui-ci s'était arrêté à la première maison du pays et avait demandé qu'on veuille bien lui indiquer l'habitation du syndic de la commune³. Le vieux Buser, à qui ils s'adressait, lui tourna le dos et, tirant son petit-fils par l'oreille, lui dit de conduire l'étranger qui s'éloignait à longues enjambées derrière l'enfant trotinant.

On vit l'étranger pénétrer chez le syndic.

Les villageois avaient eu le temps de le détailler au passage. C'était un homme grand, maigre, au visage prématurément flétri. D'étranges cheveux d'un jaune filasse sortaient de dessous un chapeau à boucle d'argent. Ses souliers étaient cloutés. Il avait une grosse épine⁴ à la main.

Et les commentaires d'aller bon train. « Ces étrangers, ils ne saluent personne », disaient Buhri, l'aubergiste, les deux mains croisées sur son énorme bedaine. « Moi, je vous dis qu'il vient de la ville », disait le vieux Siebenhaar qui autrefois avait été soldat en France ; et il se mit à conter une fois de plus les choses curieuses et les gens extravagants qu'il avait vus chez les Welches⁵. Les jeunes filles avaient surtout remarqué la coupe raide de la redingote et le faux col à hautes pointes qui sciait le bas de ses oreilles ; elles potinaient à voix basse, rougissantes, émue. Les gars, eux, faisaient un groupe menaçant auprès de la fontaine ; ils attendaient les événements, prêts à intervenir.

1 Façade historiée : façade décorée de scènes avec des personnages

2 Bâlois : de la région de Bâle, ville de Suisse, comme Rünenberg et Soleure.

3 Le syndic de la commune : le maire de la commune.

4 Epine : bâton.

5 Les Welches : les Français.

QUESTIONS

- 1) Où et quand se déroule la scène ? Citez le texte précisément pour répondre.
- 2) Quelle impression se dégage de la description des lieux ? Justifiez votre réponse.
- 3) a) Quel élément bouleverse le quotidien des villageois ?
b) Expliquez en quoi est-ce un bouleversement ?
- 4) a) Relevez dans les deux derniers paragraphes les éléments du portrait de l'étranger.
b) Quel est l'effet produit par cette description ?
- 5) Lignes 8 à 10 : Analysez la réaction des villageois en citant le texte pour justifier votre réponse.
- 6) Décrivez l'attitude de l'aubergiste. Quel est son état d'esprit par rapport à la situation ? Justifiez votre réponse
- 7) « rougissantes, émues » (ligne 30) : Pourquoi les jeunes filles réagissent-elles de cette façon ?
- 8) Pourquoi et comment sont-ils prêts à intervenir (ligne 31) ?
- 9) Expliquez en quoi le nom du bar des buveurs est particulièrement bien choisi.
- 10) Les villageois réagissent négativement à l'arrivée de l'inconnu. Dans une argumentation structurée (comportant trois arguments illustrés par des exemples), vous montrerez, au contraire que l'étranger ne doit pas être vu comme un danger.

Paragraphe de maximum 250 mots